

Argument pour le séminaire de l'I-AEP.

« La savoir et la limite du savoir au sujet de la position féminine »

4-5 décembre 2021. à Gand

**Organisé par: Het Gezelschap voor Psychoanalyse en Psychotherapie Le
Questionnement Psychanalytique**

Compte tenu du détachement introduit par la pandémie et de la tonalité aiguës des échanges lors de la réunion Zoom du séminaire de juin, il semble opportun de ne pas présenter un argument en extension, mais uniquement d'exprimer une idée centrale à laquelle chacun peut répondre. En plus de cette idée centrale, il semble important de souligner l'aspect d'échange de vues, associé à un séminaire I-AEP.

« Que veut une femme? » demande Freud. Qui doit répondre ? A qui s'adresse la question ? Aux psychanalystes, c'est sûr. S'il y a un savoir de cela, il faut la chercher dans le domaine de la psychanalyse. Les secteurs médicaux et sociologiques ont peu à dire sur le désir subjectif : « Qu'est-ce que je veux, qu'est-ce que l'autre veut de moi » est l'axe central de la question psychanalytique.

Mais la constitution d'un savoir dans une formalisation de la sexation est-elle une réponse à toutes les questions, y compris la question de Freud « Que veut une femme ? » Où se pose immédiatement la question du « pouvoir » et de se résigner à ce savoir.

De plus, n'est-il pas clair que toute formalisation a aussi une fin ouverte, quelque chose que l'on ne peut pas surmonter ? Plus précisément sur la position du féminin, qui représente peut-être le « rocher » du réel de façon obstinée. Où l'on ne peut qu'espérer qu'un coup de génie exceptionnel puisse franchir cette barrière et laisser les autres abattre ?

Peut-être que la remise en question de sa propre féminité (quel soit le sujet qui s'applique : qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme ou d'une personne du groupe LGBT+) offre une issue possible. Et peut-être qu'une réponse créative suivra.

Le PAV est 30 euro

Les groupes et les intervenants individuels ont une vingtaine de minutes. On respecte les règles Covid (masques pendant la circulation, passe Covid, ventilation)

Samedi 4 décembre

9h30

Accueil

9h45

Ouverture par le Gezelschap voor Psychoanalyse en Psychotherapie.

10h

Le savoir et les femmes

- De La femme n'existe pas à les femmes protagonistes.

Sotto la Mole: Luciana La Stella, Stefania Guido, Giovanni Callegari, Iannis Georgantas, Gerolamo Sirena, Franco Quesito.

- *Le féminin des hommes et des femmes*

Sophie Collaudin pour un cartel avec Luciana La Stella, Michel Didier-Laurent, Luciana La Stella, Franco Quesito, JP Van Eeckhout.

- *Socrate/ Platon/ Diotime de qu'est qu'une femme au désir de l'analyste et à sa mise en fonction comme opérateur de la cure*

Jean-Michel Darchy, José Enrique Fernandes de La Puente, Karel Lambers, Maryse Grosmith, Michèle Langlois et Martine Lesbats-Aimedieu

- *Homme/Mère, Femme/Père*

Jean-Jacques Moscovitz

11h45

Débat en plénière

12h45

Déjeuner

14:15

Pour un savoir autre de la féminité

- *La femme, l'avenir de l'homme?*

Leo Ruelens

- *Trouble dans le consentement, consentement au trouble.*

Pierre Boismenu, Isabelle Lemaire, Pascale Penne, Michèle Vierling-Weiss, Maryse Martin,

- *Que veut une femme ?*

Marie Diebler, Michèle Skierkowski, Joseph lê Ta Van

- *Né d'aucune femme, ou l'énigme d'une jouissance, ferment de liberté*

Intervention du Cartel du GEPG par Nizar Hatem

- *De l'oubli du parlêtre à la performance de genre*

Albert Maître

16h15

Pause

16h30

Débat en plénière

17h30

Fin

Dimanche 5 décembre

10h

Guy Mertens et Jacques Nassif nous apportent leurs points de vue sur les échanges du samedi 11h

Débat en plénière

12h30

Fin